

Feuille de théorie 4

Formes linéaires

Definition 1. Soient $a_1, \dots, a_n \in \mathbb{R}$ des nombres. Une forme linéaire associée à (a_1, \dots, a_n) est une fonction $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ donnée par

$$f(x_1, \dots, x_n) = a_1x_1 + a_2x_2 + \dots + a_nx_n = \sum_{k=1}^n a_kx_k.$$

Si on note $A = \begin{pmatrix} a_1 \\ a_2 \\ \vdots \\ a_n \end{pmatrix}$ et $\mathbf{x} = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$, alors f peut s'écrire comme

$$f(\mathbf{x}) = A^\top \mathbf{x}.$$

Par exemple,

$$f(x_1, x_2) = \begin{pmatrix} 3 \\ 4 \end{pmatrix}^\top \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} = 3x_1 + 4x_2.$$

Remark 1. Les vecteurs colonnes = matrices $n \times 1$ sont généralement notés soit \mathbf{x} (en gras) soit \vec{x} (avec une flèche au-dessus). Les deux notations sont standard. La deuxième est plus fréquemment utilisée à la main, alors que la seconde est plus standard dans les publications.

Voici une autre définition :

Definition 2. Une forme linéaire $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction qui satisfait

$$f(\mathbf{x} + \mathbf{y}) = f(\mathbf{x}) + f(\mathbf{y})$$

pour tous $\mathbf{x}, \mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$.

Les deux définitions sont équivalentes :

Theorem 1. Si $f(\mathbf{x} + \mathbf{y}) = f(\mathbf{x}) + f(\mathbf{y})$ pour tous $\mathbf{x}, \mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$, alors il existe des nombres a_1, \dots, a_n tels que $f(\mathbf{x}) = a_1x_1 + \dots + a_nx_n$.

Le vecteur colonne A^\top a un nom spécial :

Definition 3. Si $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est une forme linéaire $f(\mathbf{x}) = A^\top \mathbf{x}$, alors A^\top est appelé le gradient de f .

Plus tard, nous introduirons les gradients d'autres fonctions.

Definition 4. Un graphe d'une fonction $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est l'ensemble

$$\{(x_1, \dots, x_n, y) \in \mathbb{R}^{n+1} : y = f(x_1, \dots, x_n)\}.$$

Definition 5 (Ligne, plan, hyperplan).

- Une ligne passant par l'origine est le graphe d'une forme linéaire $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$.
- Un plan passant par l'origine est le graphe d'une forme linéaire $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$.
- Un hyperplan passant par l'origine est le graphe d'une forme linéaire $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$.

Vérifiez que cela correspond à votre compréhension intuitive de ce que sont une ligne et un plan en dessinant quelques figures.

Definition 6. Si $f(\mathbf{x}) = a_1x_1 + a_2x_2 + \dots + a_nx_n$, alors a_i est considéré comme la pente de f dans la direction x_i .

Courbes/ensembles de niveau de formes linéaires

Definition 7. L'ensemble de niveau d'une fonction $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ avec la valeur $c \in \mathbb{R}$ est un ensemble où cette fonction prend la valeur c :

$$\{(x_1, \dots, x_n) : f(x_1, \dots, x_n) = c\}.$$

Deux remarques :

- Les ensembles de niveau des formes linéaires sont des lignes, des plans ou des hyperplans ne passant pas nécessairement par zéro.
- Le gradient est orthogonal à l'ensemble de niveau.

Transformation linéaire

Definition 8. Soit $A \in M_{m,n}$ une matrice. Une transformation linéaire associée à A est une fonction $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^m$ donnée par

$$f(\mathbf{x}) = A\mathbf{x}.$$

Plus explicitement,

$$f(x_1, \dots, x_n) = \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_m \end{pmatrix},$$

où les nombres y_i sont donnés par

$$y_i = (A\mathbf{x})_i = \sum_{k=1}^n a_{ik}x_k.$$

Comme pour les formes linéaires, il existe une autre définition :

Definition 9. Une transformation linéaire est une fonction $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^m$ qui satisfait

$$f(\mathbf{x} + \mathbf{y}) = f(\mathbf{x}) + f(\mathbf{y})$$

pour tous $\mathbf{x}, \mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$.

Et comme pour les formes linéaires, cette définition est équivalente à la première :

Theorem 2. Si $f(\mathbf{x} + \mathbf{y}) = f(\mathbf{x}) + f(\mathbf{y})$ pour tous $\mathbf{x}, \mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$, alors il existe une matrice $A \in M_{m,n}$ telle que $f(\mathbf{x}) = A\mathbf{x}$.

Proof. Puisque $f(\mathbf{x} + \mathbf{y}) = f(\mathbf{x}) + f(\mathbf{y})$ pour tous $\mathbf{x}, \mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$, nous avons

$$f(\mathbf{x}) = f\left(\sum_{j=1}^n x_j \mathbf{e}_j\right) = \sum_{j=1}^n x_j f(\mathbf{e}_j),$$

où \mathbf{e}_j est le j^{th} vecteur de la base standard :

$$\mathbf{e}_i = \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 1 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix} \leftarrow i$$

Par conséquent, la i^{th} composante de $\mathbf{y} = f(\mathbf{x})$ est donnée par

$$y_i = \sum_{j=1}^n x_j (f(\mathbf{e}_j))_i = \sum_{j=1}^n A_{ij} x_j,$$

où $A_{ij} = (f(\mathbf{e}_j))_i$. □

Voici quelques remarques :

- Notez la position de m et n : si $A \in M_{m,n}$, alors $f(\mathbf{x}) = A\mathbf{x}$ est une fonction $\mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^m$.
- En d'autres termes, m est la dimension de sortie et n est la dimension d'entrée.
- La définition mystérieuse du produit matriciel vient en fait du fait suivant : si $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $g : \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^m$ satisfont

$$f(\mathbf{x} + \mathbf{y}) = f(\mathbf{x}) + f(\mathbf{y}) \quad \text{et} \quad g(\mathbf{x}' + \mathbf{y}') = g(\mathbf{x}') + g(\mathbf{y}')$$

pour tous $\mathbf{x}, \mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$ et tous $\mathbf{x}', \mathbf{y}' \in \mathbb{R}^p$, alors leur composition

$$h : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^m : h(\mathbf{x}) = g(f(\mathbf{x}))$$

satisfait également cette propriété :

$$h(\mathbf{x} + \mathbf{y}) = h(\mathbf{x}) + h(\mathbf{y})$$

pour tous $\mathbf{x}, \mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$. Nous savons d'après le théorème ci-dessus que $h(\mathbf{x}) = C\mathbf{x}$ avec un certain C , mais est-il possible de trouver C ?

- Si f est représentée par la matrice B (c'est-à-dire $f(\mathbf{x}) = B\mathbf{x}$) et g est représentée par la matrice A (c'est-à-dire $g(\mathbf{x}') = A\mathbf{x}'$), alors h est représentée par $C = AB$.
- En d'autres termes, le produit des matrices représente la composition des transformations linéaires.
- Comparer:

$$A \in M_{m,p}, B \in M_{p,n} \implies AB \in M_{m,n}$$

$$f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p, g : \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^m \implies g(f(\mathbf{x})) : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^m.$$

Exemples de transformations linéaires

Rotations

Si $\theta \in [0, 2\pi]$ est un angle, la transformation linéaire $r_\theta : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ associée à la matrice R_θ par $r_\theta(\mathbf{x}) = R_\theta \mathbf{x}$, où

$$R_\theta = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$$

fait pivoter \mathbf{x} de l'angle θ autour de $\mathbf{0}$.

Par exemple, si $\theta = -\frac{\pi}{3}$, nous avons

$$R_{-\pi/3} = \begin{pmatrix} \cos(-\frac{\pi}{3}) & -\sin(-\frac{\pi}{3}) \\ \sin(-\frac{\pi}{3}) & \cos(-\frac{\pi}{3}) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1/2 & \sqrt{3}/2 \\ -\sqrt{3}/2 & 1/2 \end{pmatrix}.$$

Dilatation/homothétie/mise à l'échelle

Si $k \in \mathbb{R}$, la transformation linéaire $h : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ donnée par

$$h(\mathbf{x}) = \begin{pmatrix} k & 0 \\ 0 & k \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix}$$

est la dilatation ou homothétie ou mise à l'échelle par un facteur de k .

- Si $|k| > 1$, h augmente les tailles
- Si $|k| < 1$, h diminue les tailles
- Si $k > 0$, h conserve les directions
- Si $k < 0$, h inverse les directions

Résolution de systèmes linéaires

Étant donné $\mathbf{y} \in \mathbb{R}^m$ et $A \in M_{m,n}$, nous voulons résoudre $A\mathbf{x} = \mathbf{y}$ pour \mathbf{x} . Il y a deux questions naturelles :

- Est-ce possible ? En d'autres termes, existe-t-il \mathbf{x} tel que $A\mathbf{x} = \mathbf{y}$?
- Est-ce que \mathbf{x} est unique ? En d'autres termes, est-il possible que $A\mathbf{x} = \mathbf{y} = A\mathbf{x}'$ avec $\mathbf{x} \neq \mathbf{x}'$?

Remark 2. Dans le cours précédent, nous avons vu que $A\mathbf{x} = \mathbf{y}$ peut être résolu par $\mathbf{x} = A^{-1}\mathbf{y}$, mais seulement si A^{-1} existe. Rappelons que A^{-1} n'a de sens que pour les matrices carrées. Nous sommes maintenant intéressés à résoudre $A\mathbf{x} = \mathbf{y}$ sans supposer que la matrice est carrée.

Le théorème suivant donne la réponse (sans preuve) :

Theorem 3.

- Si le rang de A coïncide avec la dimension de sortie, c'est-à-dire $\text{Rank } A = m$, alors \mathbf{x} existe
- Si le rang de A est inférieur à la dimension de sortie, c'est-à-dire $\text{Rank } A < m$, alors il **existe** certains $\mathbf{y} \in \mathbb{R}^m$ tels que l'équation $A\mathbf{x} = \mathbf{y}$ est insoluble
- Si le rang de A coïncide avec la dimension d'entrée, c'est-à-dire $\text{Rank } A = n$, alors la solution est unique (si elle existe ; voir les points précédents)
- Si le rang de A est inférieur à la dimension d'entrée, alors la solution n'est pas unique (si elle existe ; voir les points précédents)

En particulier,

Si le rang de A coïncide avec les dimensions d'entrée et de sortie

$$\text{Rank } A = m = n,$$

la solution existe et est unique.

Voici quelques remarques :

- Il y a trois possibilités soit (1) il y a une solution unique ou (2) il n'y a pas de solution ou (3) il y a un nombre infini de solutions.
- Exemple du cas (1) :

$$\begin{cases} x_1 + x_2 = 2 \\ x_1 - x_2 = 0 \end{cases} \implies x_1 = x_2 = 1.$$

- Exemple du cas (2) :

$$\begin{cases} x_1 + x_2 = 1 \\ x_1 + x_2 = 2 \end{cases} \implies \text{pas de solution}$$

- Exemple du cas (3) :

$$\begin{cases} x_1 + x_2 = 1 \\ 2x_1 + 2x_2 = 2 \end{cases} \implies x_2 = 1 - x_1, \quad x_2 \text{ n'importe quel nombre.}$$

- Si $\text{Rank } A < m$ (rang inférieur à la dimension de sortie), $A\mathbf{x} = \mathbf{y}$ peut être soluble pour certains \mathbf{y} , mais pas pour tous les \mathbf{y} .
- Si $\text{Rank } A < n$ (rang inférieur à la dimension d'entrée), il peut y avoir de nombreuses solutions et nous voulons généralement décrire toute la famille des solutions.

Résolution de systèmes linéaires à l'aide de transformations élémentaires

Afin de résoudre un système linéaire

$$\begin{cases} a_{11}x_1 + a_{12}x_2 + \dots + a_{1n}x_n = y_1 \\ a_{21}x_2 + a_{22}x_2 + \dots + a_{2n}x_n = y_2 \\ \vdots \qquad \vdots \qquad \ddots \qquad \vdots \qquad \vdots \\ a_{m1}x_m + a_{m2}x_2 + \dots + a_{mn}x_n = y_m \end{cases}$$

nous réécrivons ce système d'équations sous forme matricielle

$$\begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & \dots & a_{1n} \\ a_{21} & a_{22} & \dots & a_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{m1} & a_{m2} & \dots & a_{mn} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_m \end{pmatrix}$$

et utilisons la même idée que nous avons utilisée pour trouver le rang, le déterminant et l'inverse : appliquer des transformations élémentaires aux deux côtés de cette équation (c'est-à-dire à A et à \mathbf{y}).

Le but est le même qu'avec la recherche de l'inverse : transformer la matrice à gauche en la matrice identité I .

Cependant, cela peut ne pas être possible si A n'est pas inversible. Si $\text{Rank } A < m$, à un moment donné, nous rencontrons des lignes nulles :

$$i \rightarrow \begin{pmatrix} * & * & * & * \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ * & * & \dots & * \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} * \\ \vdots \\ \tilde{y}_i \\ \vdots \\ * \end{pmatrix} \leftarrow i$$

- Si la i^{th} valeur \tilde{y}_i n'est pas nulle, aucun choix de \boldsymbol{x} ne produira une solution. Dans ce cas, nous concluons qu'il n'y a pas de solution.
- Si $\tilde{y}_i = 0$, nous pouvons simplement jeter la ligne nulle et continuer à résoudre le problème.

Si, d'autre part, $\text{Rank } A < n$, à un moment donné, nous pouvons rencontrer des colonnes nulles :

$$\begin{pmatrix} * & \dots & \color{red}{0} & \dots & * \\ \vdots & \vdots & \vdots & \dots & \vdots \\ * & \dots & \color{red}{0} & \dots & * \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ \color{blue}{x_j} \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} * \\ \vdots \\ * \end{pmatrix}.$$

\uparrow
 j

- Si la j^{th} colonne est nulle, chaque choix de $x_j \in \mathbb{R}$ donne une solution.
- Par conséquent, la solution (si elle existe) n'est pas unique.

Remark 3. En pratique, nous n'avons fréquemment pas besoin de simplifier la matrice jusqu'à la fin. Prenons un exemple. Si nous avons réduit le système à la forme

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 3 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 \\ 6 \\ \color{red}{2} \end{pmatrix},$$

nous voyons immédiatement que le problème n'a pas de solutions car il y a une valeur non nulle $\color{red}{2}$ contre une ligne nulle. Si, d'autre part,

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 3 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 \\ 6 \\ 0 \end{pmatrix},$$

alors nous pouvons, sans simplifier davantage la matrice, revenir à la forme "système d'équations"

$$\begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 = 2 \\ x_2 + 3x_3 = 6 \end{cases}$$

et le résoudre à la main :

$$x_2 = 6 - 3x_3, \quad x_1 = 2 - x_3 - (6 - 3x_3) = -4 + 2x_3,$$

où x_3 est un nombre quelconque.

Comme nous l'avons fait pour trouver l'inverse, il est utile d'introduire la notation matrice augmentée pour résoudre les systèmes linéaires :

Definition 10. Associons à un système d'équations linéaires

$$\left\{ \begin{array}{lcl} a_{11}x_1 + a_{12}x_2 + \dots + a_{1n}x_n = y_1 \\ a_{21}x_1 + a_{22}x_2 + \dots + a_{2n}x_n = y_2 \\ \vdots \qquad \vdots \qquad \ddots \qquad \vdots \qquad \vdots \\ a_{m1}x_1 + a_{m2}x_2 + \dots + a_{mn}x_n = y_m \end{array} \right.$$

une matrice augmentée $(A \mid \mathbf{y})$ écrite comme

$$\left(\begin{array}{cccc|c} a_{11} & a_{12} & \dots & a_{1n} & y_1 \\ a_{21} & a_{22} & \dots & a_{2n} & y_2 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & \vdots \\ a_{m1} & a_{m2} & \dots & a_{mn} & y_m \end{array} \right).$$

De même à ce que nous avons fait pour trouver l'inverse, nous pouvons maintenant résoudre ce système d'équations linéaires en appliquant des transformations élémentaires à la matrice augmentée $(A \mid \mathbf{y})$.